



Lettre aux adhérents, septembre 2016

| 13

EDITO ...

Cette année est particulière pour l'association puisque nous organisons le **Congrès de la Fédération JALMALV** qui aura lieu les **17, 18 et 19 mars 2017** à l'**Espace Tête d'Or** à Villeurbanne.

A cette occasion nous présenterons une pièce de théâtre forum dont le scénario est en cours d'écriture par Gilles Fichez.

La pièce sera jouée une première fois par la compagnie TENFOR THEATRE **le vendredi 9 décembre 2016 à la MJC de Ste Foy les Lyon**. Venez nombreux la découvrir ce jour là, car en mars, vous risquez d'être occupés par l'accueil des congressistes !

Un certain nombre d'entre nous sont déjà impliqués dans la préparation du Congrès et nous allons avoir besoin de vous tous dans les mois qui viennent pour mener à bien les différents chantiers restants : gestion des inscriptions, hôtellerie, organisation des repas et pauses café, organisation de l'accueil, communication.

Pour vous donner plus d'informations, le rôle des coordinatrices et référents est renforcé dans le cadre du temps d'échange qui se situe avant chaque groupe de parole.

Vous recevrez aussi les « lettres aux adhérents » tous les 2 mois.

Merci aux bénévoles qui ont tenus un stand lors des forums du 4° et du 5° arrondissement et qui contribuent ainsi à faire connaître notre mouvement.

Au plaisir de nous retrouver

Marie-Hélène Bachèlerie

Présidente

Témoignage

Un pilier de l'association Jalmalv Rhône depuis son origine, trésorier puis président nous livre son témoignage sur le bénévolat.

Le 30 janvier dernier, Xavier Franc, s'adresse aux bénévoles en formation initiale. Il témoigne de ses 7 années d'expériences, 5 en EHPAD, 2 en clinique privée avec lits dédiés aux soins palliatifs.

« Ces deux expériences sont très différentes mais présentent des caractères communs : ce sont des lieux de violence, de mise en ordre et de soins. Ces quelques lignes témoignent des réactions des personnes confrontées à ces situations et des réactions du bénévole. Le terme de lieu recouvre à la fois l'espace physique où se déroule la rencontre et l'espace mental créé par cette dernière.

1/ Un lieu de violence

La violence subie par les patients est la première chose qui « frappe » :

- violence liée aux effets de l'âge : douleurs diverses – perte d'autonomie – perte de ses facultés intellectuelles etc ...
- violence due à la rupture avec le cadre de vie précédent, rupture qui peut être extrêmement brutale
- violence liée à la famille, au personnel, aux autres pensionnaires
- etc ...

Les réactions à cette violence sont une des premières sources de confidences faites au bénévole. Sa neutralité par rapport au personnel, à la famille, à l'hôpital favorise l'expression en ce domaine. Elles varient selon les personnes et selon les moments mais certaines ont un caractère récurrent et sont particulièrement marquantes :

- **le refus** qui se manifeste par le silence et le repli sur soi, par l'appel à la mort ou des demandes impossibles à satisfaire « emmenez-moi ». Ces refus sont difficiles à accueillir car ils font ressortir l'impuissance du bénévole, impuissance parfois soulignée avec force par le patient et toujours déstabilisante. L'accepter, la vivre pleinement, fait partie de la condition du bénévole.

-**la colère** contre quelqu'un ou quelque chose, souvent contre le personnel ou l'institution. Plus facile à accepter que le refus, elle demande un effort de mise à distance : prendre en compte cette colère sans l'approuver ou la désapprouver.

-**le déni** plus souvent présent à l'hôpital qu'en EPHAD. Il demande également une prise de recul qui permet à la fois de prendre en compte sans prendre parti.

- **l'acceptation** qui peut être passive : « c'est comme ça », phrase qu'on entend très souvent et qui souvent ferme l'échange. Par contre quand elle est positive la communication devient ouverte, riche et parfois très impliquante pour les deux partis. Le bénévole peut alors être amené à parler de lui-même.

2/ Un lieu de mise en ordre

Ces lieux sont marqués par la présence imminente ou plus lointaine, mais néanmoins présente, de la mort et, à travers elle, la fin de l'histoire individuelle et la sortie de l'histoire collective. Ce moment si particulier fait de ces lieux de violence, des lieux de vérité, de relecture de vie, de mise en ordre, et d'interrogation.

- des lieux de vérité

La souffrance, l'approche de la mort rabotent les postures et les discours. Le bénévole le sent à l'intensité de certaines paroles ou de certains gestes et aussi parfois au ressenti de la vanité de ses propres postures et de ses propos.

- des lieux de relecture de l'histoire

Le besoin de se raconter est très important chez certaines personnes. Ressort à ce moment-là ce qui reste d'une vie : les blessures essentielles, les moments heureux, les relations réussies, les relations ratées. Parfois remontent des événements oubliés ou refoulés qui peuvent être enfin parlés. Ces plongées dans le passé sont toujours chargées de beaucoup d'émotions chez celui qui s'exprime comme chez celui qui écoute. Regrets, reconnaissance, joie, culpabilité, colère ... sont toujours au rendez-vous.

- des lieux de mise en ordre

Cette mise en ordre peut concerner des affaires matérielles, héritage par exemple, mais a trait le plus souvent à des questions affectives. Le bénévole est alors témoin de la douleur de la séparation non surmontée ou de la joie de la réconciliation réussie, joie d'autant plus touchante qu'elle peut se manifester à un moment de grande misère par ailleurs.

- des lieux d'interrogation

Interrogation sur la poursuite ou non d'un traitement, interrogation sur la réaction de l'entourage familiale face au départ, interrogation sur ce qui suit la mort. Selon les cas, le bénévole n'est qu'un témoin silencieux de ces questions, parfois il est directement interpellé et il lui faut alors se positionner.

3/ Un lieu de soin

L'hôpital et, à un titre moindre ou différent, l'EPHAD sont des lieux de soins occupés à temps complet par une équipe soignante. Le bénévole se situe aux marges de cette organisation, sa présence est la bienvenue, mais n'est pas nécessaire. Son intégration ou au moins son acceptation représente un enjeu plus important pour lui que pour l'équipe. Consacrer du temps et de l'énergie pour cela fait partie du travail du bénévole et est nécessaire. Etre reconnu par une équipe permet en effet d'orienter son intervention au plus près des besoins. C'est aussi l'occasion de découvrir la rudesse et la beauté du métier de soignant. Cela représente enfin un soutien moral déterminant. Parfois ce rapport positif à l'équipe n'est pas possible, il faut faire avec et en parler avec le coordonnateur.

En conclusion

Ces moments de bénévolat ne sont pas des moments faciles : affronter la violence, sentir son impuissance, être confronté à ses peurs n'est pas a priori une partie de plaisir. Mais ce sont aussi des moments chargés d'une humanité qu'on ne retrouve nulle part ailleurs et qui sont source de joie et d'émerveillement.

LES BREVES : à vos agendas ...

- ✓ Préparation active du **Congrès de Lyon** qui se déroulera du **17 au 19 mars 2017** à l'Espace Tête d'Or
- ✓ Dans ce cadre **un financement participatif** va très prochainement être mis en place
- ✓ Nous avons besoin de **témoignages** pour donner matière à Gilles Fichez pour l'écriture d'une **pièce de théâtre** sur le thème de la fin de vie et de son accompagnement, qui sera créée à l'occasion du Congrès
- ✓ **1^{er} octobre 2016** à la MJC de Ste Foy dans le cadre de la formation continue, journée sur **le thème de l'Ecoute**
- ✓ le **26 novembre 2016** journée de **formation des tuteurs** à la MJC avec l'après-midi ouvert à tous les bénévoles.
- ✓ La pièce de théâtre sera jouée une première fois par la compagnie TENFOR THEATRE le **vendredi 9 décembre 2016 à la MJC de Ste Foy les Lyon**
- ✓ **6 avril 2017** Assemblée générale de Jalmalv Rhône à 19h à la Mairie du 4ème

Comité de rédaction : Georges BARALE, Sophie ROBILLARD et Chantal WINTZER